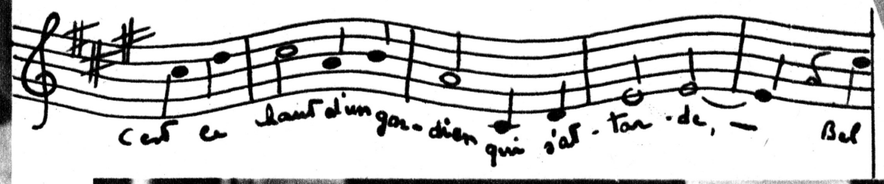
Le Ton fait la Chanson

Tino Rossi

Louis Gasté



LA MUSIQUE, NOUS DIT THÉO MACKEBEN, DOIT ÊTRE LA TROISIÈME DIMENSION D'UN FILM.

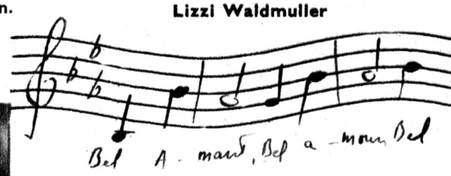
THEO MACKEBEN, le célèbre compositeur auteur de la chanson du film « Bel-Ami » : « Du hast 'Glück bei den Franem... » devenue si populaire en France, nous donne ses impressions sur la place que doit tenir la musique dans un film.

Trop volontiers, nous dit-il, on a tendance à négliger son rôle et son importance. En effet : qu'est-elle, bien souvent, qu'en fait-on plutôt ? une sorte d'ornement. Pire : ce sont des broderies, festons variés de chansons, de numéros de music-hall ou autres divertissements destinés, semble-t-il, à combler des silences et peut-être même les lacunes d'un scénario ou d'une réalisation. Le film terminé, on les dispose çà et là, suivant les besoins précités. Ainsi, bien des compositeurs de talent se prodiguent en vain : de la bonne musique passe également inaperçue, noyée dans un ensemble, à moins qu'une trouvaille du compositeur ne soit par hasard mise en relief.

Or, c'est bien mal exploiter cette source magnifique d'effets ou d'expressions que pourrait être la musique au cinéma. Elle doit faire partie intégrante du film au même titre que la parole et l'action — qu'elle souligne, d'ailleurs, en les accompagnant ou en leur étant étroitement liée. Elle doit donc participer à la composition du film et exiger, par suite, une mise en scène, d'après l'étude préalable du scénario. C'est pourquoi, lui faisant vraiment jouer un rôle, Théo Mackeben la surnomme la troisième dimension d'un film. Conception qui n'exclut nullement la musique du cinéma, mais qui lui permet au contraire de mettre davantage en valeur son pouvoir de fantaisie ou son art lyrique et dramatique.

Théo Mackeben.

Lizzi Waldmuller



Micheline Presle et Tino Rossi dans le *Soleil a toujours raison.*

Willy Forst et Lizzi Waldmuller, les héros de *Bel Ami.*

BEL AMI

fut inspirée par Maupassant.

Danielle Darrieux

LE CHANT DU GUARDIAN

LOUIS GASTÉ A ÉCRIT POUR LUI « LE CHANT DU GUARDIAN »

QUAND on charge un compositeur du soin de la musique d'un film, il écrit une œuvre originale ; musique d'accompagnement et chansons s'il y a lieu. En général, la musique de film est bâclée. On la vend au mètre de pellicule. Il existe cependant des compositeurs consciencieux qui y mettent, sinon toute leur âme et leur inspiration, tout leur talent... C'est ce qui caractérise en particulier le travail des auteurs de chansons à la mode... Il y va de leur intérêt. L'oreille oubliera le fond sonore d'un film, mais pas la chanson. On écoute attentivement une chanson, on l'écoute, on la fredonne, on la chante... Elle devient un succès. C'est après ce succès que court le compositeur...

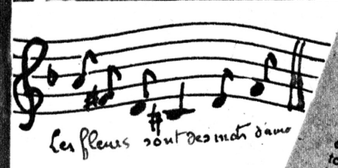
Ce n'est pas toujours le même musicien qui est chargé d'écrire toute la musique d'un film. Ils se partagent la besogne, comme c'est le cas dans « Le soleil a toujours raison », l'un des derniers films de Tino Rossi. Sur cinq chansons qu'il chante, il en est une, le **Chant du guardian**, qui est signée par Louis Gasté, l'un de nos jeunes compositeurs qui compte à son actif cinq gros succès : « Elle était swing », « Oui, si tu me dis oui », « Avec son ukulele », « Elle était guinguette » et enfin le « Chant du guardian ».

Cette mélodie n'a été composée ni pour Tino Rossi, ni pour le film... Louis Gasté entretenait l'idée depuis un certain temps de composer une chanson cow-boy ; mais d'esprit français. Se souvenant que les premiers cow-boys étaient des guardians de Camargue, il imagina le décor des immenses plaines tristes et rudes de la Camargue... et la chanson, naquit, un soir, sous l'aiguillon de Féline adapta des paroles à la musique qui, on le voit, est de pure inspiration. Tino Rossi la chanta, une première fois, au cours d'une nuit de Noël...

« La chanson du guardian » n'est donc pas un inédit... En effet ! C'est la première fois que l'écran accepte une chanson qui a déjà fait son chemin... Les producteurs ont estimé qu'elle méritait sa place dans le film... et ont prié Louis Gasté de bien vouloir leur donner le droit de l'insérer dans l'action.

Louis Gasté vient de composer deux chansons pour le cinéma. L'une, « Seul avec toi », est destinée à « L'Escalier sans fin » ; le dernier film que vient de tourner Pierre Fresnay ; l'autre, « Sainte Madeleine », qui marquera les débuts de Léo Mariane à l'écran.

Une Danielle Darrieux imprévue dans la *Fausse Maîtresse.*



LES FLEURS SONT DES MOTS D'AMOUR

MAURICE YVAIN AIME LES PHOTOGRAPHES, MAIS PAS LA PHOTOGRAPHIE.

MAURICE YVAIN est l'un de nos compositeurs d'opérettes le plus en vogue. Il serait prétentieux de notre part de vouloir le présenter.

C'est lui qui a composé la musique de « La fausse Maîtresse », ainsi que les chansons interprétées par Danielle Darrieux.

Qu'écrirait Maurice Yvain, sinon des chansons ? On dit que Mozart est la musique elle-même. On peut dire que Maurice Yvain est la chanson elle-même...

Interviewer Maurice Yvain sur ce qui a pu inspirer l'une ou l'autre de ces œuvres à succès, c'est lui demander pourquoi il respire...

Nous l'avons fort embarrassé en le priant de nous dire quand il composa « Les fleurs sont des mots d'amour » et à quoi il pensa en composant. Pour lui, les mots d'amour ce sont les notes... Il est toujours en état de composer... Il a toujours la Muse à ses côtés. Ne traduisons pas trop hâtivement qu'il aime à l'état constant... Peut-être ne serions-nous pas loin de la vérité... Ecoutons seulement sa musique...

Mais il est une chose que Maurice Yvain abhorre : la photographie... Pas pour les autres, mais pour lui. Il a horreur de se faire photographier. Publiant ici-même une photographie qui doit — dit-il — dater de quinze ans, nous le mettons sur le gril... Jamais il n'a posé depuis... et jamais plus il ne posera... La postérité devra donc se contenter de celle que nous reproduisons...

Par ce côté, bien que très personnel, Maurice Yvain fait tache dans la corporation... Il n'y a pas de corporation où l'on aime tant se faire photographier... Et par extraordinaire il est cependant des acteurs qui détestent les photographes...

— Les photographes, dit Maurice Yvain, mais pas la photographie... Tandis que moi j'aime bien les photographies... mais pas ce qu'ils font de moi.

Maurice Yvain

Photos Tobis, Continental-Films, Harcourt et Vedis.